

François-Joël THIOLLIER



François-Joël Thiollier est l'un des pianistes et des musiciens les plus accomplis d'aujourd'hui. De nationalité française et américaine, il a réussi la synthèse de plusieurs cultures. Né à Paris, il donna son premier concert à New York à 5 ans. Il étudia en France avec Robert Casadesus puis avec Sascha Gorodnitzki à la Juilliard School de New-York. Il a remporté huit « Grands Prix » internationaux, dont le Prix Tchaïkovski à Moscou et le Prix Reine Élisabeth à Bruxelles.

Il a enregistré plus de 40 disques pour des labels de différents pays dont une intégrale Rachmaninoff chez RCA, une intégrale de l'œuvre pour piano de Gershwin chez RCA, une intégrale de l'œuvre pour piano de Debussy chez Naxos (5 CD), une intégrale de l'œuvre pour piano de Ravel chez Naxos (2 CD), les deux *Concertos* de Ravel et *Nuits dans les Jardins d'Espagne* de Manuel de Falla chez Naxos, un disque *La Valse viennoise* de Schubert à Ravel chez Saphir, etc.

Il est membre d'honneur de l'association des Amis de Maurice Ravel.



L'ASSOCIATION 14-18 MEUSE

PRÉSENTE

CONCERT EXCEPTIONNEL

CENTENAIRE MAURICE RAVEL À VERDUN

VENDREDI 15 AVRIL 2016 20H30

RÉCITAL FRÉDÉRIC CHOPIN - MAURICE RAVEL



FRANÇOIS-JOËL THIOLLIER

PIANO

CHÂTEAU DES MONTHAIRONS****

26 Route de Verdun, 55320 Les Monthairons

Première Partie Frédéric CHOPIN

(1^{er} mars 1810-17 octobre 1849)



Polonaise op. 26 n°1 (« dramatique »)

Polonaise op. 26 n°2 (« nostalgique »)

Polonaise op. 40 n°1 (« militaire »)

Polonaise op. 40 n°2 (« tragique »)

Andante Spianato & Grande Polonaise brillante op. 22

« ... Il y avait dans le vestibule du château, un excellent Érard, sur lequel, une après-midi de Dimanche, je me jouai du Chopin –c'est là que je me suis persuadé que c'est une des musiques que je préfère-. Il me semblait que depuis des siècles, cela ne m'était pas arrivé...»

Maurice Ravel, Lettre à Jean Marnold, 9 mai 1916

Maurice Ravel était par ailleurs vice-président de la Société Frédéric Chopin fondée à Paris par Édouard Ganche en 1911.

Piano Steinway



Deuxième Partie Maurice RAVEL

(7 mars 1875-28 décembre 1937)



Miroirs (extraits)

(création par Ricardo Viñes, Paris, 6 janvier 1906)

Noctuelles (dédiées à Léon-Paul Fargue)

Oiseaux tristes (dédiés à Ricardo Viñes)

Alborada del Gracioso (dédiée à Michel-Dimitri Calvocoressi)

La Valse (version pour piano seul)

(composée à Lapras, Ardèche, janvier-avril 1920,
dédiée à Misia Godebska-Sert)

« ... Les 2 œuvres commencées, et auxquelles je devais m'atteler après le Trio manquaient d'à-propos : 1° la Cloche Engloutie en collaboration avec Gerarht Hauptmann et un poème symphonique qui était très bien parti : Wien !!! Et pas moyen d'appeler cela Pétrograd... »

Maurice Ravel, Lettre à Hélène Kahn-Casella, 21 sept. 1914

« ... La Valse, poème chorégraphique, dont l'idée première était antérieure à la Rapsodie espagnole. J'ai conçu cette œuvre comme une espèce d'apothéose de la valse viennoise à laquelle se mêle, dans mon esprit, l'impression d'un tournoiement fantastique et fatal. Je situe cette valse dans le cadre d'un palais impérial, environ 1855. Cet ouvrage... était dans mon intention essentiellement chorégraphique... »

Maurice Ravel, *Esquisse autobiographique*, 1928

Meuse Pour Ravel, la guerre de 14-18 est passée par ce château près de Verdun. Concert après-demain

Le piano des Monthairons

S'IL EN EST UN QUI CONNAÎT SON RAVEL sur le bout des doigts, c'est bien Manuel Cornejo. Président-fondateur de l'association des Amis de Maurice Ravel, il prépare pour 2017 une édition de la correspondance complète du compositeur (1). Dans une lettre datée du 9 mai 1916, on peut lire : « Il y avait dans le vestibule du château, un excellent Érard, sur lequel, une après-midi de dimanche, je me jouai du Chopin - c'est là que je me suis persuadé que c'est une des musiques que je préfère - . Il me semblait que depuis des siècles, cela ne m'était pas arrivé ».

Le château, c'est celui des Monthairons, près de Verdun. Maurice Ravel, explique Manuel Cornejo, y fut affecté le 13 avril 1916, il y a donc exactement cent ans, comme conducteur à l'*Ambulance chirurgicale n° 13*. Il s'y occupa des blessés et du ravitaillement, notamment en charbon. Mais il n'y resta que onze jours en raison d'un accident.

De toute cette période de la vie de Ravel, le Meusien Michel Bernard, actuellement sous-préfet à L'Hayles-Roses après l'avoir été à Reims, a tiré un très beau roman (*voir encadré*). Notre sous-préfet aux champs... de bataille, en quelque sorte (!), a eu l'idée d'un concert pour célébrer le centenaire du passage de Maurice Ravel aux Monthairons. Aussitôt dit et aussitôt mis en œuvre : l'association « 14-18 Meuse » organise vendredi 15 avril une soirée qui s'annonce mémorable (2). Le pianiste franco-américain François-Joël Thiollier, grand spécialiste de la musique française et qui se faisait plutôt rare dans nos contrées, jouera Chopin et Ravel. Manuel Cornejo lira des lettres du compositeur et Michel Bernard fera partager quelques sentiers des *Forêts de Ravel*.

Comme une... barque sur l'océan

L'Hostellerie du Château des Monthairons - dans la salle de réception



■ Le château des Monthairons, près de Verdun. En médaillon, Maurice Ravel au piano en 1912. Montage ER

de laquelle se déroulera la soirée du 15 avril (première d'un rendez-vous régulier ?) - est devenue en 1989 un luxueux établissement. Cette magnifique demeure du milieu du XIX^e avait été rachetée par la famille Thouvenin « complètement vide », en 1985. Son mobilier avait été dispersé à l'Hôtel Drouot la même année. À la direction de cet hôtel-restaurant quatre étoiles, la Nancéienne Catherine Pierrat-Thouvenin est ravie de l'événement artistico-historique de vendredi. À la disposition de ses clients, trois albums de photographies, reproductions de plaques de verre acquises par son père en Normandie qui narrent la Première Guerre mondiale aux Monthairons.

Une autre plaque, commémorative celle-là, sera dévoilée après-demain : Maurice Ravel aura donc toute sa place dans le vestibule du château.

Quant au fameux piano Érard, nous n'en avons pas encore trouvé trace à l'heure où nous écrivons ces lignes. C'est, certes, un peu comme chercher une barque sur l'océan, mais la partie n'est pas perdue, la patience des passionnés finira par porter ses fruits. Et nul doute que nous pourrions titrer un jour : « On a retrouvé le piano meusien de Maurice Ravel ! ». En attendant, place à la musique et aux beaux héros de 14-18.

Frédéric MENU

📧 -1- Manuel Cornejo : *Maurice Ravel, Correspondance, articles et entretiens à paraître en octobre 2017 aux éditions Le Passeur.*

-2- Concert exceptionnel organisé au château des Monthairons par l'association 14-18 Meuse. Piano : François-Joël Thiollier (Chopin et Ravel). Réservation obligatoire au 03 29 86 00 70 (le matin).

- Les Amis de Maurice Ravel : <http://boleravel.blogspot.com>

Ravel au château

« [...] Appelé au château pour exécuter une corvée, il aperçut un piano au fond du vaste vestibule. C'était un bel instrument, un Érard demi-queue, dans son habit de chêne clair et luisant. [...] Ses mains se posèrent sur le couvercle et, les paumes épousant la courbe du bois ciré, l'ouvrirent doucement ».

Extrait de *Les forêts de Ravel* (Michel Bernard, éd. La Table Ronde)

Ravel revient aux Monthairons

« ON M'AVISAIT que j'étais envoyé aux [Monthairons] assez près du front. Nous sommes assez bien logés dans un château - dans la grange, bien entendu [...] » (1). Et c'est précisément dans cette grange, aujourd'hui transformée en salle de réception pour le château devenu hôtel, que s'est déroulée vendredi une soirée à l'occasion du centenaire de la venue du compositeur Maurice Ravel dans ces lieux. Hôtel de charme aujourd'hui, Les Monthairons de 1916 étaient l'abri de l'Ambulance n° 13 à laquelle fut - brièvement - affecté l'auteur du *Boléro*.

Dans la grange aux notes

En partenariat avec l'Association des Amis de Maurice Ravel, l'association « 14-18 Meuse », que dirige Lyne Rousseau, présentait un récital de piano donné par l'excellent François-Joël Thiollier. La première partie était consacrée à des *Polonaises* et à *l'Andante Spianato et Grande Polonaise* de Frédéric Chopin. Ce choix rappelait opportunément que Ravel, qui avait découvert un piano



■ François-Joël Thiollier, sous le regard du soldat Ravel. Photos ER

Erard dans le vestibule du château-hôpital, a raconté dans une lettre avoir joué du Chopin sur ce demi-queue. François-Joël Thiollier a offert, notamment, une interprétation particulièrement dense et bouleversante de la *Polonaise* dite « tragique ».

La deuxième partie du récital était dévolue à des œuvres

de Ravel (*Miroirs*) et s'est conclu par la redoutable *Valse*, déstructurée par le compositeur mais ô combien maîtrisée par l'interprète.

Un des moments forts du concert fut sans conteste l'un des bis joué avec la seule main gauche, comme le saisissant et fort *Concerto* écrit par Maurice Ravel pour un

musicien amputé d'un bras lors de la guerre des guerres. La salle, bondée, dans laquelle avaient pris place de nombreuses personnalités, a réservé une chaleureuse ovation au pianiste d'une humanité sobre et sincère.

Avant le concert, le public avait pu entendre un bel extrait du roman *Les forêts de Ravel*, lu par son auteur, Michel Bernard, barisien aujourd'hui sous-préfet à L'Häy-les-Roses dans le Val-de-Marne.

Dans la salle avait été installé une petite mais riche exposition consacrée à Maurice Ravel durant le conflit mondial. Sur l'estrade trônait une tête en terre cuite du compositeur appartenant aux Amis de Maurice Ravel que préside avec un enthousiasme communicatif Manuel Cornejo. Vendredi, ce dernier pouvait afficher un large sourire : « Nous avons passé une superbe soirée que nous ne sommes pas près d'oublier les uns et les autres ».

Frédéric MENU

-1- Une des lettres inédites de Ravel lues par Manuel Cornejo en prélude au concert.



Le sourire du général

► Une plaque commémorative a été apposée dans le vestibule de l'Hostellerie des Monthairons. On peut y lire le texte gravé suivant : « Le compositeur Maurice Ravel fut affecté ici comme soldat du 13 au 20 avril 1916, à l'Ambulance chirurgicale n° 13 ». Parmi les invités d'honneur de la soirée, le général Elrick Irastorza, ancien chef d'état-major de l'armée de terre et aujourd'hui président de la Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale. Ses mots de paix et de solidarité, et son humour, furent remarquables.